

stadium.

exposition du mercredi 19 juin au dimanche 03 novembre 2013
exhibition from Wednesday the 19th of June to Sunday the 3rd of November 2013

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

architecture
ville
design
paysage

Entrepôt
7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux
arcenreve.com

T+33 5 56 52 78 36
F+33 5 56 48 45 20
info@arcenreve.com

Mais qu'est-ce qu'un stade ? Et où a-t-il lieu ?

Considérer le stade en relation avec son histoire – vieille de plus de 2 700 ans –, ses fonctions sociales, politiques, urbaines et économiques ou encore la manière dont il organise les masses, permet de nombreuses approches et lectures : le stade comme lieu de compétitions sportives, d'événements de masse, comme un défi pour les architectes et les ingénieurs, un studio de télévision, une prison, une cible de choix pour les attentats, un terrain pilote dans la lutte anti-insurrectionnelle, un facteur de standing, un parc de loisirs, une tribune politique, un support publicitaire... Une histoire du stade et de ses significations ne saurait être linéaire, elle se composerait nécessairement d'une multiplicité d'histoires, dont le récit s'accompagnerait de la description d'un ensemble complexe de niveaux d'intérêts et de rapports de pouvoir. Je partirai ici de l'hypothèse que le stade est le lieu et l'instrument – car il est bien plus qu'une architecture – d'une contradiction calculée et orchestrée entre : présences et absences, intégration et exclusion, idéologie et innocence, sphère privée et sphère publique, hiérarchie et égalité, contrôle et imprévisibilité, violence et spectacle. Le stade représente aussi invariablement le contraire de ce qu'il est censé représenter. Il me semble en outre que le stade est d'une certaine manière un lieu tout à la fois d'exposition et de camouflage. Ainsi, si l'événement sportif est présenté comme un simple jeu dépouillé de tout caractère politique, il est pourtant l'occasion de livrer bataille pour une position dominante sur le plan local, national, idéologique, économique ou territorial. [...] Je m'intéresserai ci-après aux types de stades devenus au cours du XX^e siècle des « architectures médiatiques » (Muntadas) et qui, au début du XXI^e siècle, se sont transformés, de simples bâtiments fonctionnels qu'ils étaient, en de spectaculaires points de repères biomorphiques, simulant souvent l'apesanteur. C'est le cas du stade olympique de Pékin conçu en forme de nid d'oiseau (Jacques Herzog et Pierre de Meuron), du stade olympique d'Athènes (Santiago Calatrava) ou du stade de Wembley à Londres (Sir Norman Foster). Sous de nombreux aspects, le stade a en effet remplacé le musée en tant qu'objet de prestige urbain. L'organisation de la première grande rétrospective consacrée à l'architecture moderne des stades, en l'an 2000 à Rotterdam, est symptomatique de ce changement de statut. Ces stades high-tech polyvalents sont construits depuis les années 1970 selon les normes édictées par des organismes comme le CIO, l'UEFA et la FIFA [...] et sont conçus depuis peu par des architectes stars. Ils alimentent la concurrence entre les villes tels autant de marqueurs urbains, et drainent régulièrement d'énormes sommes provenant de fonds publics et privés. Ils accueillent « d'un bout à l'autre du globe des événements majeurs tels les Jeux olympiques ou la Coupe du monde de football, ainsi que de grandes manifestations sportives régionales, le tout sur un rythme bisannuel. Si on ajoute à cela les investissements en termes d'infrastructures concernant les aéroports, les ports maritimes, les gares et les routes, on arrive à un marché de plusieurs milliards. » On sait que les transactions autour du sport et des stades ne sont guerre équitables. L'émoi mis en scène chaque fois qu'un nouveau cas de dopage est découvert ne sert qu'à détourner l'attention de la corruption et des manipulations faisant partie intégrante de l'univers du sport et des stades.

Iris Dressler, historienne de l'art et directrice du Würtembergischer Kuntverein Stuttgart. Extrait de *Muntadas : entre/between*, catalogue de l'exposition éponyme du Jeu de Paume, Paris (octobre 2012-janvier 2013).

But what is a stadium? And where does it take place?

The preoccupation with the stadium has a history spanning over 2,700 years, with its social, political, urban and economic functions or manners in which it organizes masses, resulting in a number of approaches and readings: the stadium as a place of sporting competition, as a container for mass events, as a challenge to architects and engineers, as a television studio, as a prison, as a relevant target for attacks, as a testing ground for counter-insurgency measures, as a location factor, as an entertainment park, as a political stage, as a mean of advertising... A history of the stadium and its significance would be no linear narrative but a plurality of stories to be told along complex layers of interest and balances of power. I proceed on the assumption that the stadium is a place or instrument - since the stadium is far more than mere architecture - of premeditated and organized contradiction: between presence and absence, inclusion and exclusion, ideology and the innocent, the private and the public, hierarchy and equality, control and unpredictability, violence and spectacle. The stadium also invariably represents the opposite of what it supposedly represents. Moreover, in a particular sense the stadium is a place of exposure in simultaneous camouflage. Thus, while the sporting event is presented simply as a game devoid of any politics, it nevertheless carries out the struggle for local, national,

ideological, economic and territorial. [...] My particular interest lies in those types of stadiums which, over the course of the twentieth century, have evolved into "media architectures" (Muntadas) and, with the onset of the twenty-first century, have changed from sober-functional edifices to spectacular, biomorphic landmarks that often simulate weightlessness: such as Bird's Nest Stadium in Beijing (Jacques Herzog and Pierre de Meuron), the Olympic Stadium in Athens (Santiago Calatrava) or the Wembley National Stadium in London (Sir Norman Foster). In many ways the stadium has replaced the museum as an object of urban prestige. One symptomatic reflection of this transformation was in Rotterdam, 2000, when the first comprehensive retrospective exhibition on the theme of modern stadium architecture took place. Since the seventies, these multifunctional, high-tech stadiums have been built according to the standard specifications stipulated by such associations such as the IOC, UEFA and FIFA and, of late, have been designed by star architects. They serve as competitive fuel between cities as well as urban trademarks that bring enormous sums of public and private capital into circulation. They house "[a]round the globe, mega-events, such as the Olympic Games, football World Cups or large, regional sporting events taking place in two-year cycles. If one also counts the infrastructural investments in airports, harbours, train stations and transportation routes, there then emerges a market worth billions." As is commonly known, the business in and around such sporting events is far from fair. Each time there is another stage-managed commotion surrounding new cases of doping abuse, it merely serves to distract from the corruption and manipulation inherent in sports and stadiums.

Iris Dressler.

Sportivisation urbaine

Envisager la question d'une analyse du stade sans porter son attention sur ce qui l'entoure laisse de côté une part décisive de l'analyse. Le stade ne peut se comprendre sans la ville qui en assure la meilleure visibilité. Les villes ont depuis quelques années intégré les stades dans leur stratégie de développement. [...] Le stade est aujourd'hui un élément de plus en plus significatif de la ville, le symbole de la ville moderne. Il semble dépasser, et de loin, la cathédrale ou tout autre monument représentatif de la ville du passé. [...] À cette première analyse, il faut en ajouter une autre qui me semble décisive. À l'intérieur du stade, la concentration permanente et obligée du regard sur le geste sportif dans un univers de pure géométrie, refoule – et c'est là son principe – la présence physique, charnelle de la ville. Avec le stade, et par le truchement d'une puissante et parfois pesante structure technique, se développe une mécanisation de l'espace au cœur de la ville. Ce phénomène se manifeste contre le principe historique de la ville ouverte, soit la libre circulation dans la ville. [...] Le stade est également cette nouvelle machine religieuse laïque. Au sens premier du terme de religion (*religio*), le stade crée un lien fort entre les individus qui n'est pas celui des habitants entre eux d'une ville mais celui de leur aliénation à la compétition qui se déroule dans le stade. [...] Le stade ne peut se comprendre qu'en tant qu'expérience totale d'un espace coupé du monde et le redoublant abstrairement. Le stade, par exemple, retrouve, réadapte ou transforme les lignes, les surfaces et les volumes urbains (les axes, les façades, les places...) dans un seul lieu hyper-géométrisé (les lignes du terrain d'évolution des joueurs, les gradins...). L'espace du stade se caractérise par l'organisation équilibrée des lignes simples qui assurent son efficacité. Le stade est perçu et ressenti, à mon sens illusoirement, comme un point de stabilité véritable, favorisant l'intimité compacte de la masse vis-à-vis du désordre de la ville, de l'agitation effrénée et « dislocatoire » de l'urbanisme moderne. À l'inverse de l'agitation débridée de la ville, le stade représente par conséquent l'ordre, « la masse stagnante », (Elias Canetti), le ciment de la communauté sportive réunie, concentrée sur elle-même, et souvent dans un état quasi-fusionnel. Là, dans ce lieu, chacun est tout le monde. Mais le stade se voudrait davantage encore l'espace de la réunification sociale abstrairement mise en œuvre, le lieu archaïque et reconstitué d'une communauté dissoute par la ville moderne. Cette communauté se retrouve dans le stade, elle se voit et se revoit, et elle le fait dans l'exacerbation d'oppositions en son sein, dans les fausses rivalités qui la divisent entre supporters opposés. Le stade entière, en outre, une forme de patriotisme urbain, local, lié à la mise en forme d'une nouvelle communauté. Regroupée dans un même lieu vis-à-vis duquel elle s'identifie provisoirement, la communauté des supporters développe une autre forme de narcissisme particulier. Ce que Freud a appelé le « narcissisme des petites différences » : plus les individus ou groupes sont proches (socialement, idéologiquement...), plus ils cherchent à se différencier, et parfois à se combattre... Or le stade est le lieu d'une mise en scène des « conflits », « oppositions » entre groupes de supporters ; il les mobilise et les exacerbé. Le stade se caractérise ainsi en tant qu'espace de surrépression, imposant un ordre local en apparence non-répressif, invisible au sein de la répression générale. Le stade voudrait assurer une forme de réconciliation entre les individus sur la base d'une séparation avec le reste du monde. Le stade se propose d'être l'anti-ville, un contre-espace au sein de la ville mais coupé de la ville.

Marc Perelman, architecte et professeur en esthétique. Extrait de *L'Ère des Stades. Genèse et structure d'un espace historique*, édition Infolio, collection Archigraphy, 2010.

Urban Sportification

To consider the stadium without paying due attention to what lies around it would be to leave aside a decisive part of the analysis. The stadium cannot be understood without the city that ensures its optimum visibility. For several years now, cities have included stadiums in their development strategies. [...] Today the stadium is a more and more significant component of the city, and the symbol of the modern city. It seems to go far beyond the cathedral or all other monuments that represented the cities of the past. [...] In addition to this initial analysis, we must add another that I believe is equally decisive. Inside the stadium, the permanent and obligatory concentration of the human eye on the activity of sport in a world of pure geometry, keeps at bay - and this is its fundamental principle - the physical, bodily presence of the city. With the stadium, via a powerful and sometimes ponderous technical structure, a mechanization of space in the heart of the city takes place. This phenomenon runs counter to the historical principle of the 'open city' - in other words free movement within the city. [...] The stadium is also a new machine for secular religion. In the original sense of the term (*religio*), the stadium creates a powerful link between individuals that is not one that connects its inhabitants to each other, but one that alienates them from the competition taking place in the stadium. [...] The stadium cannot be understood as the total experience of a space cut off from the world and abstractly reproducing it. For example, it repeats, adapts or transforms urban outlines, surfaces and volumes (roads, façades, squares, etc.) in a single hyper-geometrized space (the lines on the pitch, the grandstands, etc.) The space of the stadium is characterized by the balanced arrangement of simple lines that ensure its efficiency. It is seen and felt, in my view in an illusory fashion, as a point of true stability, encouraging the compact intimacy of the crowd with respect to the chaos of the city and the unbridled, dislocating agitation of modern urbanism. Consequently, unlike the uncontrolled agitation of the city, the stadium represents order, the 'stagnant mass' (Elias Canetti), the cement that holds a sporting community together, concentrating on itself, often in a state of near fusion. In this place, each person is everyone. But more than this, the stadium is also intended to be a place of abstractly implemented social reunification: the archaic, reconstituted home of a community that has been dissolved by the modern city. This community comes together in the stadium; its members see each other for the first time or meet again, and as they do this they exacerbate oppositions within the community and false rivalries that divide it between opposing supporters. The stadium also endorses a form of local urban patriotism, linked to the formation of a new community. Grouped together in the same place with which it temporarily identifies, the community of supporters develops another kind of special narcissism: what Freud called the 'narcissism of small differences': the closer individuals or groups are (socially, ideologically, etc.), the more they seek to differentiate themselves, and sometimes to fight each other... And the stadium forms the backdrop for a staging of the 'conflicts' and 'rivalries' between groups of supporters; it mobilizes and exacerbates them. The stadium is thus characterized as a space for over-repression, imposing a local order that is apparently non-repressive, invisible at the heart of generalized repression. The stadium wants to bring about a form of reconciliation between individuals on the basis of a separation from the rest of the world. It sets itself up as the anti-city, a counter-space at the city's core, but cut off from it.

Marc Perelman

La tribune de l'art

Le stade est à la fois un objet physique et un concept, l'un comme l'autre en proie à la difficulté des définitions et que les artistes soumettent à divers processus de représentation, par le décalage, le changement de point de vue, la mise à distance, le contre-pied, l'humour, parfois l'ironie. Bref ils le déconstruisent, quoique fort différemment des sociologues. Par ailleurs le stade (l'objet et le concept) peut être considéré comme le sous-ensemble d'une entité plus large qui est le sport. De ce « fait social total » (Marcel Mauss), il constitue l'un des topoi, un lieu, éventuellement une architecture ; un temps également. Un stade vide est-il le même objet (physique, conceptuel) qu'un stade plein où se dispute une partie ? Un stade vide est-il un stade ? La rue, le square, le champ sont-ils des stades ? Quelle différence entre un stade, une arène, un fronton, un cirque, un amphithéâtre, un théâtre ? En tant que phénomène social total », le sport contient dans son aire d'influence des objets architecturaux (les équipements, parmi lesquels, les stades), des activités sportives (toutes les disciplines, olympiques ou non), une immense grammaire de gestes (innés, acquis, constamment perfectionnés), des comportements sociaux (les spectateurs, gentils ou très méchants, les champions, ces dieux des stades, les stars, souvent très glamour), une économie (le prix du spectacle, le prix des joueurs, les produits dérivés, le commerce des tenues), le design (c'est la Formule 1 qui prescrit les formes automobiles) et la mode (plus encore que la mode : la norme), l'art enfin. Les liens de l'art et du sport sont multiples et complexes, comme

le furent et le sont parfois encore ceux de l'art avec la religion, avec l'histoire ou avec les réalités sociales et politiques. Le sport constitue pour les artistes moins une question vis-à-vis de laquelle ils auraient à se positionner qu'un *background* de réalité, un fond d'écran, le milieu constant dans lequel, parce rien de ce qui touche au monde ne leur est *a priori* étranger, ils évoluent et dont ils se nourrissent. Dans cette nourriture aussi riche que variée on trouve des formes autant que des attitudes, mais également une manière spécifique de s'approprier celles-ci et à travers laquelle l'art interroge le moment, le siècle et l'éternité en même temps qu'il questionne ses propres attendus.

La liste des artistes retenus pour stadium témoigne de la dimension désormais historique du croisement de l'art et du sport ainsi que de sa constante actualité. **Roderick Buchanan** produit depuis plus d'un quart de siècle des œuvres dont le sport constitue le motif principal tant au niveau formel que comme outil d'analyse critique des identités. **Antoni Muntadas** a quant à lui soumis le stade à sa réflexion générale et sans concession des images du pouvoir. Chez **Thomas Demand**, **Frédéric Lefever** ou **Maria Zgraggen**, et selon des modes de construction de l'image très différents, le stade comme objet, souvent métonymique, délivre une part de sa nature et de sa manière de produire de l'espace et de l'idéologie. Les photographies de **Hans van der Meer** et de **Hervé Beurel** articulent des motifs visuels (le terrain de foot amateur ou le logo du Hajduk Split) issus de l'horizon sportif avec la réalité paysagère des villes et des campagnes. Le stade de **Stephen Dean** obère le terrain et la partie qui s'y joue pour arracher une peinture à la débauche colorée des tribunes du Maracana tandis qu'à l'inverse, **Massimo Furlan** évolue seul sur une pelouse dans un stade vide, lieu de tous les fantasmes et de toutes les histoires rejouées quand **Democracia** infiltra les bannières des supporters en en subvertissant les slogans. Les interventions de **Cascoland**, les photographies de **Stadium X** comme les films de **Benoît Laffiché** et de **Camilo Yáñez**, celui également de **Florence Lazar** et **Raphaël Grisey**, traversent l'épaisseur sociale de la pauvreté, de la colonisation, de la guerre et de la violence totalitaire en y croisant fatalement le motif sportif qui oscille entre facteur d'aliénation et outil de résistance. Enfin, de deux objets emblématiques, le ballon et le gradin, **Laurent Perbos** tire le premier du côté de l'absurde ontologique tandis que **Rita McBride** offre une lecture critique des formes élémentaires, en contre-pied des objets minimalistes. Tous se gardent autant qu'il est possible des « bonnes idées » qui, avec le commerce et le spectacle, sont les signes du dévoilement de l'art.

Jean-Marc Huitorel, critique d'art, commissaire associé de l'exposition stadium.

The Grandstand of Art

The stadium is both a physical object and a concept. They both present problems of definition, and artists submit them to various processes of representation involving shifts of meaning, changing points of view, distanciation, counterpoint, humour, or sometimes irony. In a word, they deconstruct them, although in quite a different way from sociologists. In addition, the stadium (the object and the concept) can be considered as a subset of a larger entity - that of sport. It is a *topos*, a *locale*, and sometimes an architectural feature that forms part of a 'total social fact' (Marcel Mauss); it also has a temporal dimension. Is an empty stadium the same (physical and conceptual) object as a full one where a sports fixture is taking place? Is an empty stadium still a stadium? Are streets, public gardens or fields stadiums? What is the difference between a stadium, an arena, a pelota court, a circus, an amphitheatre, and a theatre? As a 'total social phenomenon', sport contains within its sphere of influence architectural objects (facilities including stadiums), sporting activities (all disciplines, Olympic or otherwise), an immense grammar of innate, acquired, and constantly perfected physical movements, social behaviour patterns (the friendly or aggressive spectators, the godlike champions, the often very glamorous stars), an economic dimension (the price of the spectacle, the price of the players, merchandising, the sports kit industry), design (Formula 1 determines the shapes of cars), fashion (or, more precisely, norms) - and, last but not least, art. The links between art and sport are numerous and complex, as have been, and sometimes still are, those between art and religion, history, or social and political realities. Sport constitutes not so much a question requiring artists to adopt a stance as a background reality, a kind of screen wallpaper: a constant medium in which they move around and on which they feed, because nothing that concerns the world at large is foreign to them. Within this rich, varied source of nourishment we find not only forms and attitudes, but also a specific way of appropriating them through which art asks questions about the present moment, the century, and eternity, whilst challenging its own expectations.

The list of artists selected for stadium reflects the now historic dimension of the encounter between art and sport, as well as its constant contemporary relevance. For a quarter of a century **Roderick Buchanan** has been producing works in which sport is the principal motif, both in formal terms and as an instrument for the critical analysis of identities. **Antoni Muntadas** has submitted the stadium to his wide-reaching and uncompromising investigation of the images of power. In the work of **Thomas Demand**, **Frédéric Lefever** and **Maria Zgraggen**, using very different ways of constructing images, the stadium as an often metonymic object reveals part of its nature and the way it generates both space and ideology. The photographs of **Hans van der Meer** and **Hervé Beurel** articulate visual motifs from

the world of sport (the amateur football ground and the logo of Hajduk Split) with the reality of cityscapes and landscapes. **Stephen Dean's stadium** obliterates the pitch and the game to create a wildly colourful depiction of the Maracana grand-stands. **Massimo Furlan** takes the opposite approach, running alone around the pitch in an empty stadium, a place where the imagination can run wild and countless stories can be replayed, while **Democracia** infiltrates the banner-waving crowd and subverts its slogans. The work of **Cascoland**, the photographs of **Stadium X** and the films of **Benoît Laffiché**, **Camilo Yáñez**, **Florence Lazar** and **Raphaël Grisey** plumb the depths of poverty, colonization, war and totalitarian violence, inevitably encountering there the motif of sport - sometimes a factor of alienation, sometimes a tool of resistance. Last but not least, **Laurent Perbos** and **Rita McBride** take emblematic objects, the ball and the grandstand, pulling the former towards ontological absurdity (Perbos) and offering a critical interpretation of the elementary forms of the latter in counterpoint to minimalist objects (McBride). All these artists avoid, as far as possible, the 'good ideas' which, along with commerce and spectacle, are signs of the derailment of art.

Jean-Marc Huitorel

Le stade, mesure de la ville

Le Nouveau Stade de Bordeaux qui accueillera les matchs de l'Euro 2016 de football verra le jour en 2015 dans le quartier du lac. De conception modulable, la future enceinte sportive pourra par ailleurs accueillir le rugby, ainsi que des concerts et des spectacles. Implanté à l'articulation d'un cadre naturel à valoriser et d'une trame paysagère d'agglomération à renforcer, la construction intègre l'aménagement de ses abords pour accentuer son identité forte et inédite, symbole du dynamisme de la cité bordelaise. Auteurs du projet, les architectes suisses, Jacques Herzog et Pierre de Meuron, ont déjà réalisé des stades devenus célèbres comme par exemple l'Allianz Arena de Munich ou encore celui qui accueillait les derniers JO de 2008 à Pékin. Baptisé « le nid d'oiseau » en raison des entrelacs de sa structure, ce dernier bâtiment est devenu le symbole de l'événement sportif. Géant d'acier et de béton, l'étonnante bâtie est un espace public agissant à l'échelle territoriale, et dès sa conception elle intégrait les questions de sa réutilisation. Aujourd'hui, cette œuvre est devenue un centre culturel et de loisirs et elle se visite comme un lieu de pèlerinage des jeux sportifs passés.

Quatorze années auparavant, le projet de concours (1994) – non retenu – pour le stade de France à Saint-Denis par Jean Nouvel faisait date : loin de se limiter à n'être qu'un seul équipement sportif, il entendait redynamiser la plaine du Landy dans l'est parisien. À l'inverse des habituels mastodontes isolés, il proposait une suture avec la ville et était susceptible d'accueillir des activités quotidiennes avec des centres d'entraînement et des commerces afin de maintenir l'activité du site en dehors des seules rencontres sportives. Depuis, d'autres projets d'échelle plus ou moins importante mais en tout cas de la même envergure ont vu le jour : de petite taille, le nouveau stade de Barakaldo dans la banlieue de Bilbao est divisible en entités indépendantes. Celles-ci possèdent chacune leur entrée et elles sont louées quotidiennement à des associations. D'une capacité d'accueil sept fois plus grande, la réalisation atypique de Toyo Ito dans la ville de Kaohsiung, sur l'île de Taïwan, prend la forme d'une cédille ouverte, à l'inverse des équipements clos. Le terrain de jeux peut alors se prolonger vers un parc urbain et l'ensemble est utilisable comme espace de loisir lorsque le stade est vacant. Ici le regard du spectateur ne converge plus exclusivement vers le spectacle sportif et les tribunes de supporters, il s'ouvre sur la ville.

À Barcelone, le stade de Camp Nou, cathédrale mythique du football, subit, soixante années après son ouverture, une opération de lifting. En son temps le plus grand stade d'Europe avec 93 000 places mais situé alors en périphérie de la ville, l'édifice a été rattrapé par cette dernière qui l'entoure désormais complètement. Plus ancien, le stade de Berlin construit par les nazis pour les Jeux olympiques de 1936 a également été agrandi afin d'accueillir le mondial de football en 2006. Répondant à des impératifs pratiques, le projet pose néanmoins une question d'actualité : celle de la préservation du cadre bâti du XX^e siècle, portant dans le cas de la capitale allemande tout un pan impopulaire de l'histoire.

De la France à la Chine en passant par le Royaume-Uni, dont l'est de la capitale londonienne s'est radicalement transformé suite aux JO de l'été 2012, le programme du stade et du sport soulève des problématiques clefs concernant tant la ville que l'architecture. Ce type d'équipement est devenu un outil de restructuration ou de fabrique de la ville avec de nouveaux enjeux : les stades sont autant des centres commerciaux et de bureaux, des lieux de spectacle que des terrains sportifs, et se matérialisent parfois dans des objets dont les prouesses architecturales les transforment en symboles identitaires urbains.

L'exposition stadium de l'été 2013 à arc en rêve proposera de tracer la genèse d'une génération d'équipements sportifs apparus il y a une vingtaine d'années : issus parfois d'anciennes constructions modernisées, ce sont des bâtiments ultra performants capables d'accueillir différentes pratiques sportives, des spectacles, des concerts et autres grands rassemblements collectifs. Il s'agira de mettre en évidence les qualités de ces nouveaux stades à même de générer des dynamiques territoriales, d'inventer des pratiques sociales et des nouvelles formes d'économie.

Sophie Trelcat, architecte et journaliste.

The Stadium: Barometer of the City

The new stadium in Bordeaux that will host the matches for the Euro 2016 football championships will open near the lake in 2015. Flexible in design, the future sports facility will also be able to host rugby matches, concerts and other entertainments. Located between an area of countryside and a landscaped urban area - both earmarked for future development - the project also aims to develop the immediate vicinity, and to highlight the stadium's powerful identity as a symbol of the city's vibrant energy.

Swiss architects Jacques Herzog and Pierre de Meuron have already designed famous stadiums such as the Allianz Arena in Munich and the stadium for the 2008 Olympics in Beijing. Nicknamed the Bird's Nest because of its interwoven structure, this building has come to symbolize sporting events. Giant of steel and concrete, this astonishing building is a public space acting on a territorial scale, and since the beginning it has addressed question relating to its reuse. Today it has become a cultural and leisure centre, as well as a place of pilgrimage for visitors eager to relive past sports events.

Fourteen years previously, Jean Nouvel's (ultimately unsuccessful) competition entry (1994) for the Stade de France in Saint-Denis marked a turning point. Instead of restricting itself to being a sports facility, its aim was to re-energize the Plaine du Landy in the east of Paris. Quite unlike the usual massive structures standing in splendid solitude, it was closely linked to the city and designed to host everyday activities; it had training centres and shops intended to maintain activity beyond the scheduled sports fixtures. Since then, smaller but equally significant projects have been completed: the small Barakaldo stadium in the suburbs of Bilbao can be divided into independent sections, each with its own entrance; they are rented out to associations. Seven times more spacious, the unusual design by Toyo Ito for the city of Kaohsiung, Taiwan, is shaped like an open cedilla, quite unlike enclosed sports facilities. The pitch extends out towards an urban park, and the complex is used as a leisure facility when the stadium is not in use. The eye of the spectator does not focus only on the game and the other supporters; it embraces the city itself. In Barcelona, the Camp Nou stadium, a legendary cathedral of football, is getting a makeover sixty years after it first opened. In its time it was the largest stadium in Europe, with 93,000 seats; it used to be located on the outskirts of Barcelona, but the city now completely surrounds it.

Older still, the stadium built by the Nazis in Berlin for the 1936 Olympics has also been extended to host the World Cup Final in 2006. Responding to practical requirements, the project nevertheless raises a highly relevant question: that of whether or not to preserve the twentieth century structure, symbolizing as it does an infamous chapter in the city's history.

From France to China to the United Kingdom (where the east of London was completely transformed for the 2012 Summer Olympics), stadiums raise key issues concerning both the city and architectural design. The latter has become a tool used to restructure or shape the city, responding to new challenges where stadiums also include shopping centres, offices, and entertainment venues as well as playing pitches; architectural prowess sometimes makes them into objects that are full-blown symbols of urban identity.

The summer exhibition in 2013 at arc en rêve entitled stadium looks back at the origins of a new generation of sports facilities that appeared some twenty years ago: sometimes based on existing buildings that have been modernized, they are ultra-efficient complexes able to host many different sports, entertainments, concerts, and other major collective gatherings. Our aim is to highlight the qualities of these new stadiums that are able to energize entire areas by inventing new social practices and embracing new economic realities.

Sophie Trelcat

collection d'images en vente
au club-house / exposition stadium
arc en rêve centre d'architecture

© Leon Krige, photographe, FNB Stadium, Johannesburg, Afrique du Sud

#nord/sud

© Foster&Partners / Populous, stade de Wembley, Londres, Angleterre

#émotion

#larmes

#équi
#



© Iwan Baan, photographe / Herzog & de Meuron, architectes,
stade National de Beijing, Chine

#passion

#public

#performance

#branding

#joie

#toule

© Stuart Roy Clarke, photographe, *High-Kicking Cantona – Manchester 1996, Homes of football*, Angleterre

#valeurs



© Stuart Roy Clarke, photographe, *The Common People – Sheffield 2012, Homes of football*, Angleterre

#mythe

#promesse



© Robert Hösl / Herzog & de Meuron, architectes, Allianz Arena, Munich, Allemagne

#fairplay
#business
#violence



© Dominique Le Lann, photographe / FCGB, stade Jacques-Chaban-Delmas, Bordeaux, France

#réve

#dopage

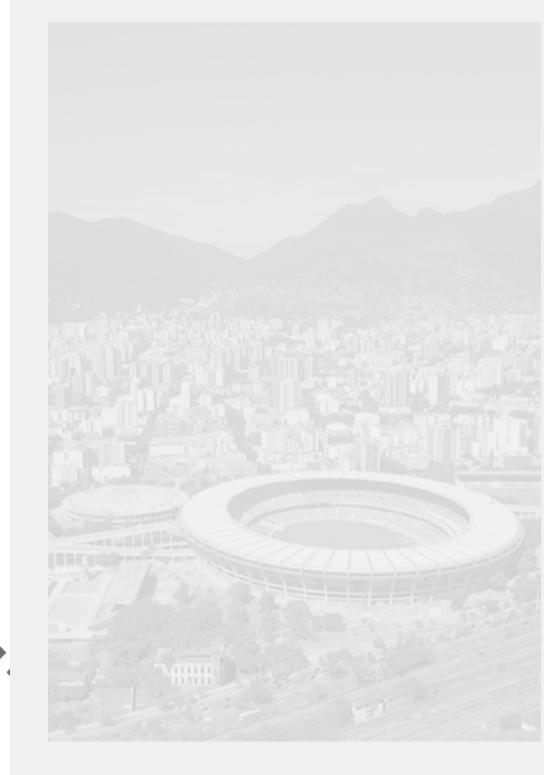
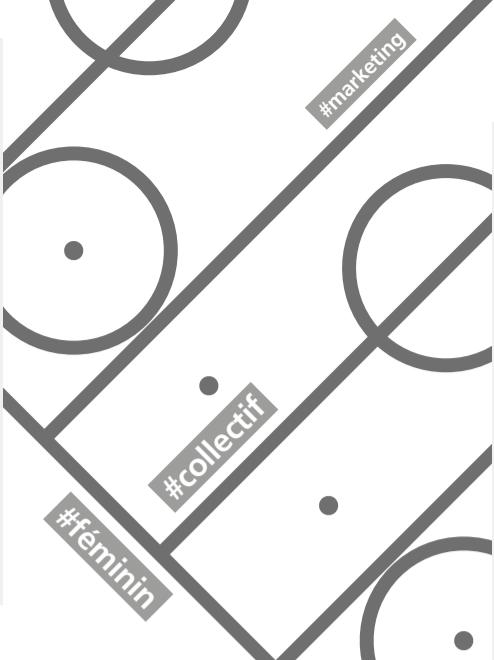
#olympique



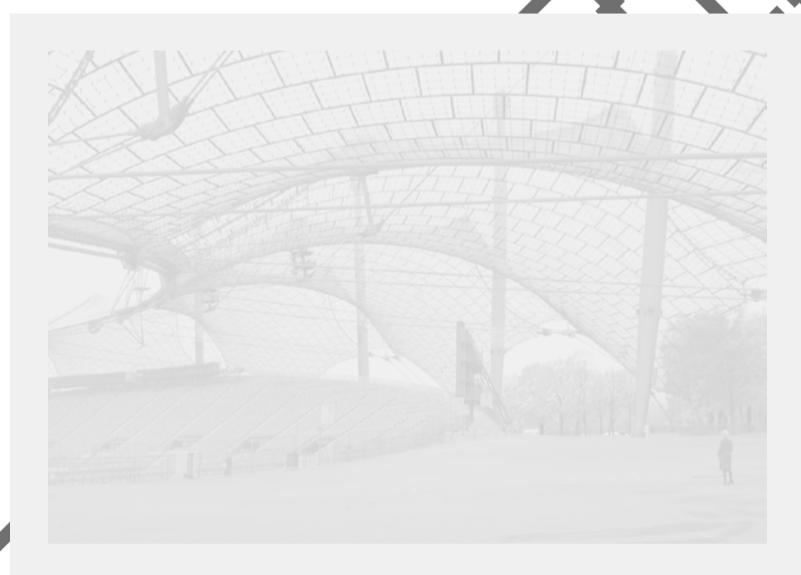
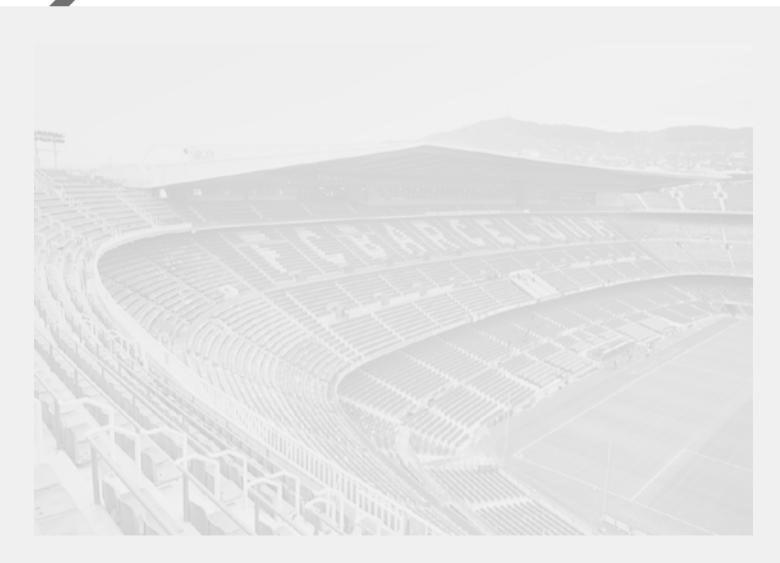
© Leonardo Finotti, photographe, *Football Fields*, São Paulo, Brésil

#victo

#contr

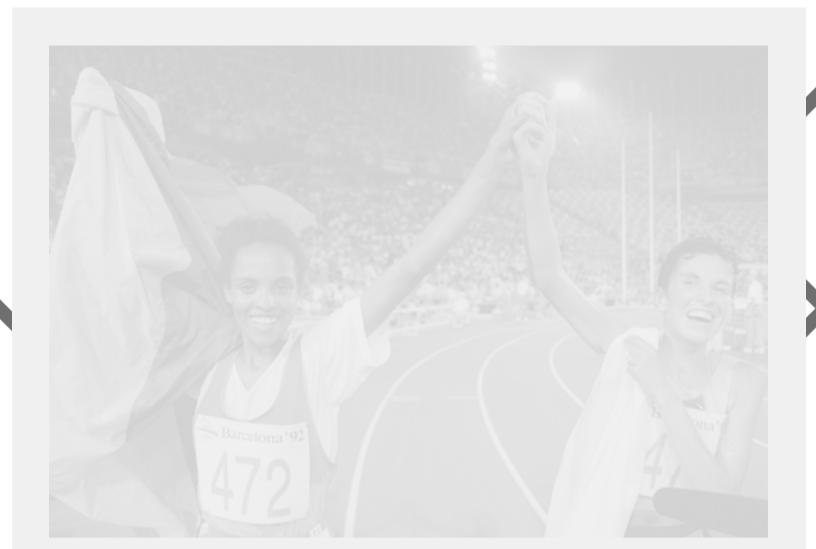


#JO
#pouvoir

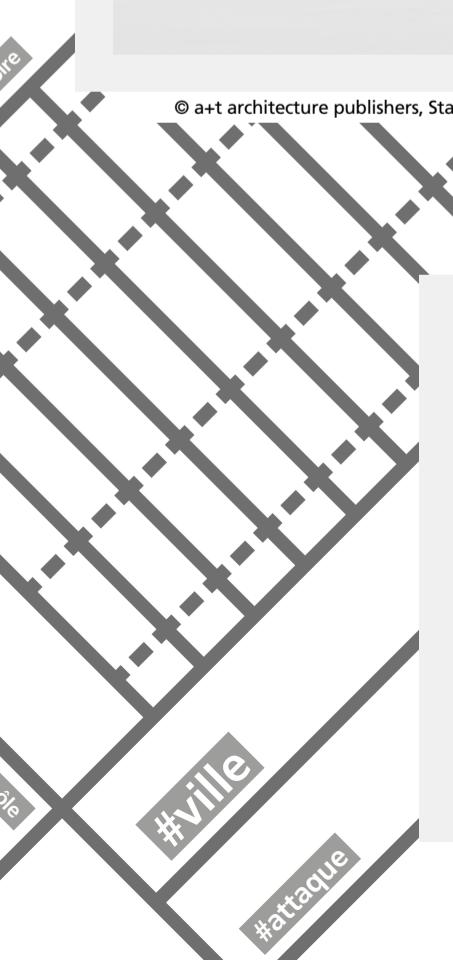


#jeu
#ferveur

#événement
#dameur



#image
#or



#espoirs
#prouesse



#respect

Nouveau Stade de Bordeaux

Concours 2010-2011, livraison 2015

Herzog & de Meuron

avec MDP Michel Desvigne

VISION D'UN STADE

Notre projet pour le Nouveau Stade de Bordeaux affirme une expression architecturale inédite. La forme pure du volume, en contraste avec l'extrême légèreté et porosité de sa structure, crée une architecture à la fois monumentale et délicate qui s'inscrit avec élégance dans le grand paysage bordelais.

L'architecture d'un stade résulte de la combinaison de trois éléments constitutifs : le bol, réceptacle du jeu et de ses spectateurs, la coursive, élément de transition entre le terrain et l'environnement extérieur, et enfin l'apparence. Notre démarche consiste en la réinterprétation de ces éléments à la lumière des caractéristiques spécifiques du site. L'architecture est ainsi inédite puisque issue des qualités intrinsèques du lieu.

Notre ambition est de proposer un objet architectural où la plus haute qualité fonctionnelle est doublée d'une identité propre et unique. Nous sommes convaincus que la réunion de ces deux critères, fonctionnalité et identité forte, confère au projet une dimension émotionnelle propre à l'appropriation par le public, et indissociable de la tradition de lieu de spectacle sportif du stade.

LE BOL

Le bol, d'une capacité maximale d'environ 42 000 personnes, s'organise autour de l'aire de jeu selon une géométrie qui garantit une visibilité optimale à tous les spectateurs ainsi qu'une grande flexibilité de capacité et d'usages selon la lumière du soleil.

La superposition de deux tribunes, divisées en quatre secteurs, et protégées des éléments par la couverture, forme le bol, véritable réceptacle du jeu. La structure de la toiture ne s'exprime pas à l'intérieur du stade afin de ne pas distraire l'attention des spectateurs. Cette surface d'apparence homogène et close concentre les regards vers le terrain, tout en laissant passer la lumière du soleil.

Le bol est soulevé du sol par le biais d'un sous-basement massif et compact qui intègre toutes les fonctions programmatiques dans un volume homogène et symétrique. Ce socle abrite les programmes VIP, répartis équitablement entre est et ouest pour respecter l'équilibre de la disposition du programme, ainsi que les espaces medias placés au plus proche des joueurs. La simplicité et la pureté du dispositif architectural du bol et de son socle garantissent une gestion des flux sûre, et une orientation facile.

L'APPARENCE

Le bol, disposé sur son socle, est recouvert d'une toiture élégante, presque fragile, à la forme rectangulaire singulière. Le choix d'une forme aussi pure, quasi-abstraite, répond en fait de la manière la plus claire et efficace aux conditions naturelles du site ainsi qu'aux flux principaux de spectateurs d'est en ouest.

Ce rectangle blanc est comme projeté vers le sol sous la forme d'une pluie de colonnes élancées. Cette véritable forêt verticale est traversée par les ondulations du ruban des buvettes et sanitaires, et animée par les flux du public. Cette structure à la fois dense et légère crée un volume rectangulaire évanescence au travers duquel on devine la silhouette sculptée et organique du bol.

L'architecture spécifique que nous avons rete-

nue confère au nouveau stade des Bordelais une identité forte et inédite. L'élégant volume diaphane s'ancre dans son territoire et s'oriente dans le grand paysage, tout en laissant deviner par sa transparence les activités et l'énergie qui empliront ce nouveau symbole du dynamisme de la ville de Bordeaux.

Herzog & de Meuron, 2013

AMÉNAGEMENTS PAYSAGÉS

L'implantation du stade se nourrit d'une situation particulière : celle d'un territoire à l'articulation entre un cadre naturel de qualité à valoriser au nord et une trame paysagère d'agglomération à renforcer au sud. L'aménagement lié à l'arrivée de l'équipement doit donc marquer une étape essentielle dans la réalisation de la trame bocagère du secteur Nord Rocade, prévue par la Charte du Paysage de la Ville de Bordeaux.

Notre proposition a l'ambition de se poser en préfiguration des aménagements futurs. Elle réinterprète les qualités exceptionnelles de la trame bocagère : un langage de cordons boisés, support des voies d'accès principales, définit une structure d'ensemble et organise les différentes parcelles. Les abords du stade (parvis, parking, corridor écologique) participent de ce langage. Entre les cordons boisés, des bosquets naturalistes fonctionnent comme les coulisses d'un décor de théâtre : selon l'orientation nord-sud, ils définissent des lignes d'horizons successives et des plans visuels qui se confondent ou se dévoilent. Ils préservent en revanche une vue frontale dégagée vers la façade du stade, orientée est-ouest. L'autre événement dominant est le sol qui présente la superposition d'un espace public entièrement piéton, accessible de toute part, et d'une sorte de nature.

Dans le parvis ouest, les arbres sont pris dans de larges bandes en pelouse naturelle à leur tour incluses dans un sol sobre et économique. Leur disposition selon la direction est-ouest permet une multitude de cheminement piétons entre le stade et le cours Charles-Briau au-delà des parcours qui accueillent les flux principaux et qui eux relient d'une façon plus directe les spectateurs aux différents accès du bâtiment. Le dosage de ces deux types de surface au sol permet de faire disparaître visuellement le fondement minéral du parvis, tout en préservant des qualités adéquates à un usage public intense.

Si nous souhaitons que l'ensemble apparaisse comme une grande surface unitaire, celle-ci se présente non pas comme un revêtement mais comme un paysage. En perspective, le sol du parvis apparaît comme une grande surface recouverte de pelouse et ponctuée par des bosquets naturalistes. Le parking nord déjà existant sera à nouveau qualifié. Certaines places de stationnement seront remplacées par des plantations qui reprendront la structure de la trame bocagère. Ces typologies mixtes situent le stade dans un espace totalement paysager et créent une corrélation intime entre le site du stade et le cadre boisé environnant.

MDP Michel Desvigne Paysagiste, 2013

VISION OF A STADIUM

Our project for the new Bordeaux stadium is an expression of fundamentally new architecture. The pure shape of the volume, by contrast to its light and open structure, creates an at once monumental and graceful architectural piece elegantly suited to the grand landscape of Bordeaux.

Stadium architecture combines three constitutive elements: the bowl containing the game and its spectators, the concourse as the transitional element between the playing field and the outside surroundings and, finally, the overall appearance. Our approach is to reinterpret these three elements in light of the site-specific characteristics: the resulting architecture is thus one-of-a-kind, reflecting the intrinsic features of the site.

We aim to propose an architectural object in which highest functional quality is combined with a unique identity. We are confident that allying these two criteria, functionality and strong identity, endows our project with an emotional dimension that the public can feel, and that is inextricably bound to the stadium's traditional role of staging sports.

THE BOWL

Seating a maximum of some 42,000 persons, the bowl embraces the game area, its geometry affording optimal visibility for all, together with the maximum flexibility of capacity and usage.

The bowl consists of two superposed tiers divided into four sectors and protected from the elements by the roof.

The underside of the roof's homogeneous appearance guides the gaze to the playing field, while allowing sunlight to pass through.

Its structure does not show through on the inside of the stadium, to avoid distracting the spectators' attention.

Raising the bowl above ground level is a compact base integrating all the programmatic functions into a uniform and symmetrical volume. This plinth includes the VIP boxes, and the salons evenly distributed east and west as well as media areas adjacent to the spaces dedicated to players. The simplicity and pure lines of the architecture characterizing the bowl and its base guarantee a smooth flow of spectators and easy orientation.

THE OVERALL APPEARANCE

The bowl rests on a plinth, covered by an elegant roof, which has a singular rectangular shape. The choice of this pure and almost abstract form responds clearly and efficiently to the site's natural conditions and to the main flow of spectators east-west.

This white rectangle seems projected earthwards thanks to the multiplicity of slender columns that shower down. A ribbon of food stalls and restrooms undulates through this forest of columns, brought alive by the movement of the crowd. At once dense and light, this structure creates an evanescent rectangular volume from which emerges the sculpted and organic outline of the bowl.

In its specificity, this architectural concept confers a strong and unparalleled identity to the new Bordeaux stadium. Well anchored to its site, this elegant and diaphanous volume looks out onto the grand landscape, its trans-

parency revealing all the energy and activities, which will fill this new symbol of the city's dynamism.

Herzog & de Meuron, 2013

LANDSCAPING

The stadium's implantation is linked to a particular situation, serving as a juncture between a high-quality natural setting to be reinforced to the north and, to the south, a structured urban periphery area in need of new development. Hence, any plans for the upcoming stadium must represent a basic step towards introducing the "Nord Rocade" sector tree belt, a project already foreseen by the city of Bordeaux's landscape development plan.

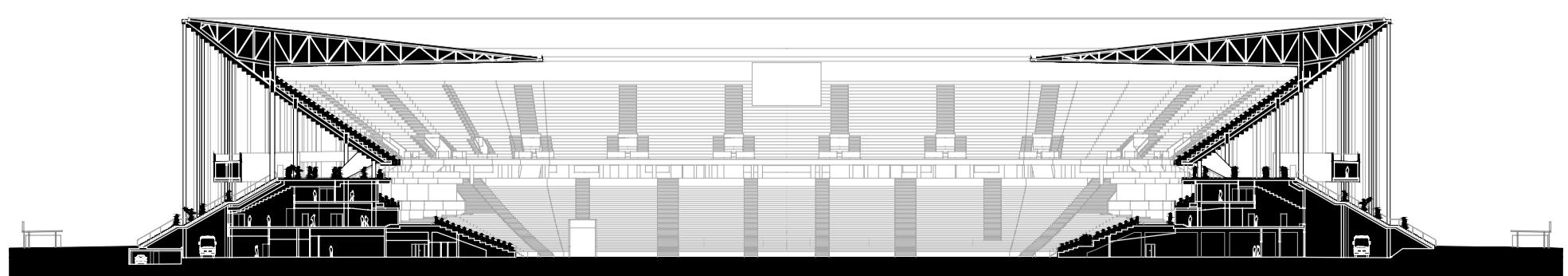
Our proposal aspires to draw up a preliminary rendition of these future developments. It reinterprets the tree belt's exceptional features comprising rows of trees lining the main access ways.

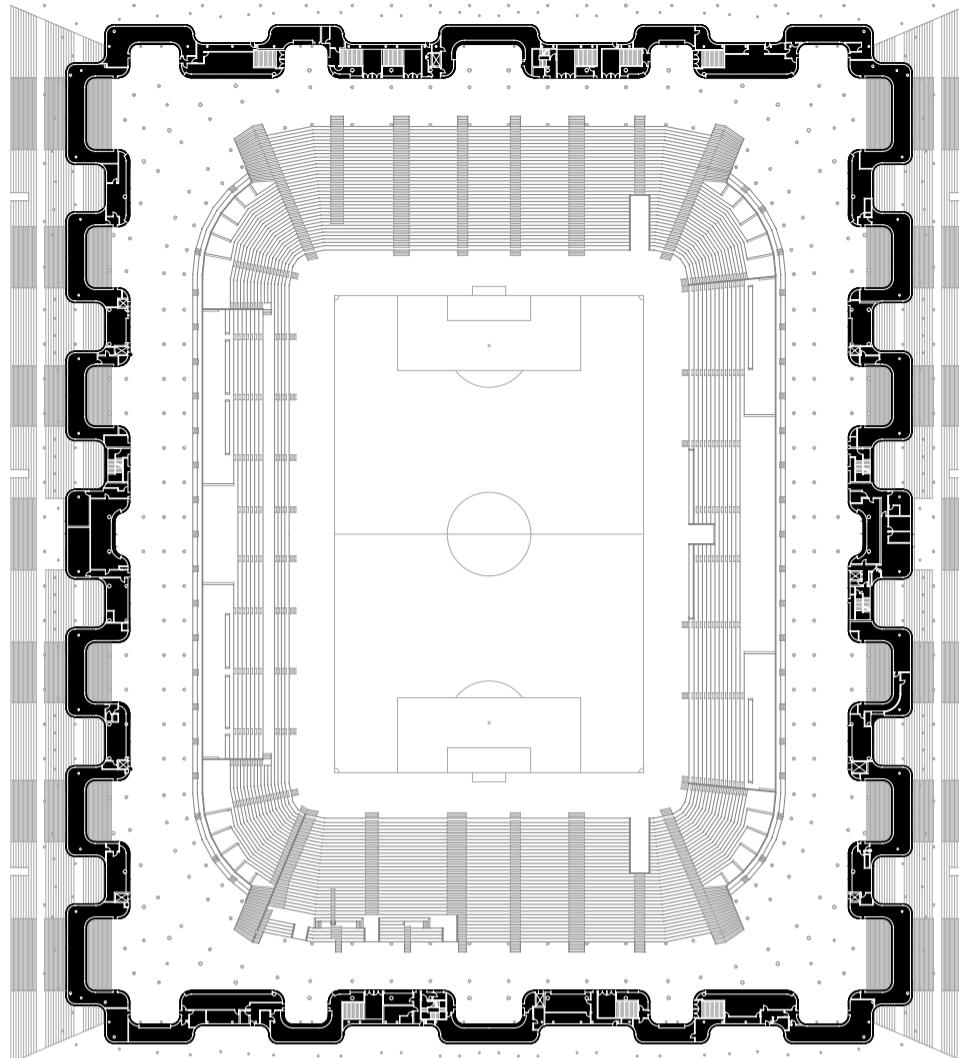
It defines an overall structure and organizes the various land plots in a grid.

The stadium's surrounding areas (parvis, parking areas, green corridor) belong to this language: organic tree lines serve as screens in a setting where, following the north-south orientation, they offer a variety of views while preserving a clear frontal view of the stadium's facade. The other dominant element of the stadium's surroundings is the ground, which presents the layering of an entirely pedestrian public area, accessible from all sides, and of a kind nature. To the west, trees are included in large sections of natural lawns, themselves integrated to a simple and economic soil. Their east-west orientation allows for a multitude of paths between the stadium and the Charles-Briau avenue. Other paths welcome the main public flows and connect them directly to the stadium's access points. The balance between these two types of ground surfaces hides the mineral foundation of the parvis while preserving the adequate qualities required for an intense public use. We wish for the ensemble to appear as one large united surface, unlike floor covering but like a landscape.

Looking ahead, the grounds surrounding the stadium will be perceived as covered with lawn and punctuated by naturalist groves. The existing north parking will be refurbished. Some parking spaces will be replaced by plantations resuming the structure of the tree belt. These mixed typologies set the stadium within a defined landscape, closely correlating the stadium site with its surrounding woodland setting.

MDP Michel Desvigne Paysagiste, 2013





Nouveau Stade de Bordeaux
concours : 2010-2011
livraison : avril 2015
architectes : Herzog & de Meuron
paysagiste : Michel Desvigne
maîtrise d'ouvrage : Société Bordeaux Atlantique
programme : stade multifonctions
nombre de places : 42 000
dimensions : 210 x 233 x 37 m
partenariat public privé : Vinci / Fayat
+ financement du Club des Girondins de Bordeaux
subventions : État, Région, la CUB, Ville de Bordeaux

HERZOG & DE MEURON

Herzog & de Meuron est un partenariat géré conjointement par cinq Senior Partners – Jacques Herzog, Pierre de Meuron, Christine Binswanger, Ascan Mergenthaler et Stefan Marbach.

Jacques Herzog et Pierre de Meuron créent leur bureau d'architectes à Bâle en 1978. Aujourd'hui, une équipe internationale de 360 collaborateurs travaille sur des projets à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et du Sud ainsi que l'Asie. Les projets conçus par Herzog & de Meuron vont de la maison individuelle aux réalisations urbaines de grande envergure. L'agence a à son actif nombre d'édifices publics hautement reconnus, notamment des stades et des musées, ainsi que de remarquables projets privés d'usines, de bureaux et d'immeubles d'habitation. Le stade national de Pékin, la Tate Modern à Londres, et les logements sociaux de la rue des Suisses à Paris figurent parmi les projets souvent cités.

Jacques Herzog et Pierre de Meuron sont professeurs invités de l'Université de Harvard depuis 1994. Depuis 1999, ils enseignent également à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. En 2002, ils ont co-fondé ETH Studio Basel – Institut pour la ville contemporaine.

De nombreux prix ont été décernés à Herzog & de Meuron, parmi lesquels le Pritzker Architecture Prize en 2001, ainsi que la RIBA Royal Gold Medal et le Praemium Imperiale, tous deux en 2007.

MICHEL DESVIGNE

Michel Desvigne est un architecte paysagiste internationalement renommé pour son travail rigoureux et contemporain ainsi que pour l'originalité et la pertinence de son travail de recherches. Ses projets s'échelonnent de l'aménagement de jardins et places publiques à celui de territoires urbains ou régionaux. Il réalise actuellement ses études dans plus de 16 pays en collaboration régulière avec des architectes de renom tels que Herzog & de Meuron, Foster & Partners, Rem Koolhaas, Richard Rogers. Michel Desvigne a été récompensé en 2011 du Grand Prix de l'urbanisme.

HERZOG & DE MEURON

Herzog & de Meuron is a partnership jointly managed by five senior partners, Jacques Herzog, Pierre de Meuron, Christine Binswanger, Ascan Mergenthaler and Stefan Marbach.

Jacques Herzog and Pierre de Meuron first set up their firm of architects in Basel in 1978. Today, an international team of 360 works on projects throughout Europe, North and South America, and Asia. Herzog & de Meuron's work covers a whole range of designs, from private houses to large-scale urban projects. The agency has designed a number of instantly recognizable public buildings, particularly stadiums and museums, as well as outstanding private buildings such as factories, office developments, and housing. The National Stadium in Beijing, the Tate Modern in London, and the social housing on the rue des Suisses in Paris are among their most frequently cited designs.

Jacques Herzog and Pierre de Meuron have been visiting professors at Harvard University since 1994. Since 1999, they have also taught at the Federal Polytechnic School in Zurich. In 2002, they jointly founded ETH Studio Basel - Institute for the contemporary city.

Herzog & de Meuron have been awarded many prizes, including the Pritzker Architecture Prize in 2001 and the RIBA Royal Gold Medal and Praemium Imperiale, both in 2007.

MICHEL DESVIGNE

Michel Desvigne is a landscape architect internationally renowned for his rigorous and contemporary designs, for the originality and relevance of his research work. His projects are developed in more than 12 different countries with leading architects including Herzog & de Meuron, Foster & Partners, OMA, I.M. Pei, Richard Rogers. Among his recent project are Paris-Saclay cluster (7700 ha), as well as the redevelopment of the old port of Marseille. Michel Desvigne was awarded French national Urbanism Grand Prize in 2011.

l'exposition

L'exposition stadium propose à travers une revue de stade une mise en perspective des conditions architecturales, sociales, économiques, historiques et anthropologiques qui sous-tendent les évolutions récentes d'une infrastructure sportive devenue phénomène urbain. En 8 salles, 18 stades, 18 œuvres et 18 événements, stadium se propose de dresser un panorama, certes non exhaustif, de l'avènement de ces extraordinaires « temples contemporains ».

À travers une sélection resserrée de complexes sportifs retenus pour leurs qualités exemplaires, des plus historiques aux plus novateurs, l'exposition vise à retracer leurs évolutions usuelles et techniques. De l'objet architectural au catalyseur urbain, du face à face des tribunes au quadrilatère et à l'ellipse, de l'uni à l'omnisport, de l'usage purement sportif aux développements multifonctionnels : les stades sont devenus des bâtiments ultra performants, capables d'accueillir différentes pratiques spectaculaires. Bien plus qu'une illustration, une sélection de travaux artistiques s'intercale et, avec décalage, humour, ironie et insolence, offre un vif contrepoint à cette évocation. Des œuvres qui témoignent de la dimension désormais historique du croisement de l'art et du sport ainsi que de sa constante actualité. Des événements sportifs marquant le siècle viennent apporter une dimension mémorielle et historique. Certains de ces événements se déroulent dans les enceintes exposées, d'autres ont été choisis pour leurs concordances thématiques.

blackbox

vidéo d'art + film documentaire + long-métrage

Massimo Furlan
Numero Ventitre, 2002
Vidéo-projection, 105'

Benoît Laffiché
Jato, 2010
Vidéo-projection, 13'50"

Camilo Yañez
Estadio Nacional 11.09.09 Santiago, Chile,
2009
2 Vidéo-projections, 9'56"

Christoph Schaub & Michael Schindhelm
BIRD'S NEST, Herzog & de Meuron in China
vidéo-projection, 88'

sélection de longs-métrages à retrouver sur arcenreve.com et les réseaux sociaux en partenariat avec le Festival International du Film Indépendant de Bordeaux

club-house

arc en rêve centre d'architecture, vient de désigner le groupement Sainte-Machine / le Vilain, associant Fanny Garcia, Kolona & Jack Usine, titulaire du contrat de partenariat pour la conception, la réalisation, et l'aménagement du club-house de l'exposition stadium, d'une capacité de 20 places.

Le club-house sera livré en juin 2013. Son exploitation, ainsi que les missions d'entretien et de maintenance seront assurées par arc en rêve.

À partir des aspects de déterritorialisation et de dépersonnalisation des codes de la communication liée au sport et jouant sur le rôle ambigu du club-house et sa position insolite au sein de l'exposition, la proposition détourne sa fonction initiale en développant une mise en scène de marketing fictionnel absurde. Sponsoring, stratégie de marque, abstraction économique, servent de point de départ à un mélange des genres et une multiplication de signes concourant à l'entropie.

Sainte-Machine / le Vilain consortium

morceaux choisis :
les joueurs de stadium

Iwan Baan, photographe
Hervé Beurel, artiste
Boogertman + Partners, architectes
Archives Municipales de Bordeaux
Jean-Denis Borel & Raffaele Poli, réalisateurs
Roderick Buchanan, artiste
Eric Cantona
Cascoland, artistes
CIO International Olympic Committee
Stuart Roy Clarke, photographe
Sir Peter Cook, architecte
Stephen Dean, artiste
Democracia!, artistes
Michel Desvigne
Iris Dressler, historienne de l'art
Pierre Dumon & Claude Schauli, reporters
William Dupuy & Mathieu Ropital, reporters
Sebastian Errazuriz, artiste
Andrew Esiebo, photographe
Leonardo Finotti, photographe
FOA Foreign Office Architects, architectes
Foster & partners, architectes
AFP Agence France-Presse
Massimo Furlan, artiste
Geninasca Delefortrie, architectes
Getty Images – Hulton Archive
GMP architekten, architectes
José Hevia, photographe
Robert Hoesl, photographe
Shunji Ishida, photographe
Toyo Ito & Associates, architectes
Raoul Jourde & Jacques d'Welles, architectes
Karlsruhe Institut für Technologie
Leon Krieger, photographe
Benoît Laffiché, artiste
Florence Lazar & Raphaël Grisey, artistes
Dominique Le Lann, photographe
Frédéric Lefever, artiste
Ken Loach, réalisateur
Herzog & de Meuron
Rita McBride, artiste
Jean-Pierre Mocky, réalisateur
Vincent Monthiers, photographe
Antoni Muntadas, artiste
No.Mad, architectes
Ateliers Jean Nouvel, architectes
Frei Otto & Günther Behnisch, architectes
Laurent Perbos, artiste
Marc Perelman, architecte
Renzo Piano Building Workshop, architectes
Populous, architectes
Ragazzi and Partners, architectes
Ribapix
Rudy Ricciotti, architecte
RTS Radio Télévision Suisse
Sainte-Machine / le Vilain consortium, graphistes
Sapporo Dome Co.
Ingrid Siliakus, artiste
Francis Rol-Tanguy, ingénieur général
Christoph Schaub & Michael Schindhelm, réalisateurs
Eduardo Souto de Moura, architecte
Hans Van des Meer, photographe
Cyrille Weiner, photographe
Camilo Yañez, artiste
Maria Zgraggen, artiste

twitter.com/arcenreve



facebook.com/arcenreve



ê

la ville, l'architecture,
le paysage, le design,
à Bordeaux,
dans la région, dans le monde,
tous les jours, toute l'année,
avec arc en rêve
centre d'architecture

exposition
du 19 juin 2013
au 03 novembre 2013
ouvert du mardi au dimanche
de 11:00 – 18:00
nocturne le mercredi jusqu'à 20:00
visites commentées sur rendez-vous
contact : +33 5 56 52 78 36

conférence
Jacques Herzog
conversation avec
François Barré
et **Jean-Marc Huitorel**
mercredi 19 juin 2013 à 16:30

cinéma
carte blanche à Eric Cantona
avec le Festival International
du Film Indépendant de Bordeaux
Looking for Eric de Ken Loach
CinéSites, Quai des Chartrons
mercredi 19 juin 2013 à 22:30
suite du programme sur arcenreve.com

droit d'entrée Entrepôt
selon les conditions en vigueur
plein tarif : 5 €
tarif réduit : 2,50 €

accès
tram : ligne B, station CAPC ;
ligne C, station Jardin public.
parkings : Cité mondiale,
Quinconces et Jean-Jaurès

conférences
programmées le jeudi à 18:30
auditorium à l'Entrepôt
(entrée libre, dans la limite
des places disponibles)

éditions
affiches, cartes postales, catalogues

éducation
actions proposées aux écoles
maternelles et élémentaires,
collèges et lycées,
centres sociaux et de loisirs
sur inscription

administration
du lundi au vendredi
09:00 – 13:00 / 14:00 – 19:00

presse – relations publiques
contacts : +33 5 56 52 78 36
communication@arcenreve.com

informations
+33 5 56 52 78 36
info@arcenreve.com
arcenreve.com

twitter.com/arcenreve
facebook.com/arcenreve

SO FOOT



stadium

architecture, stade, et société

À l'occasion du démarrage du chantier du Nouveau Stade de Bordeaux conçu par les célèbres architectes Herzog & de Meuron, arc en rêve centre d'architecture réalise l'exposition **stadium**.

stadium déborde l'objet architectural et les prouesses techniques, pour s'élargir au phénomène de société lié au sport : branding, ferveur, violence, respect, exploit, argent, dérives, collectif, fierté, compétition, hymne, économie, jeu, passion...
Sous les forces de la mondialisation de l'économie et des médias, les stades sont des machines financières et des systèmes qui transportent « le stade » dans le monde du spectacle qui prend une ampleur phénoménale via la télévision et internet : la foule des spectateurs *in situ* sont acteurs du jeu, tandis que les publics installés à domicile, se comptent par millions. Les villes vivent alors au rythme de l'événement et la liesse s'exprime dans le même temps, aux quatre coins du monde. En ce sens, le stade est un objet symbolique de nos sociétés urbaines, entre local et global. Aussi le stade est-il devenu un espace public majeur – entre consensus et dissensus.

stadium met en récit le stade comme sujet, à travers un parcours thématique constitué de morceaux choisis dans les champs de l'architecture, de l'art, et du documentaire. Exprimant à la fois des enjeux architecturaux et urbains, culturels et sociaux, doublés de la question actuelle de l'image des métropoles, le stade condense l'imagination collective. En prise directe avec une époque, tout à la fois ancrée localement et transcendant les frontières, l'icône devient mythe.

Le Nouveau Stade de Bordeaux est mis en relation avec les plus beaux stades du monde, historiques et contemporains. Une sélection de maquettes et photographies d'architecture met en perspective les stades emblématiques dans l'histoire, et une génération récente de ces complexes multifonctions. Les thématiques sociétales, la joie du sport, ses dérives, et sa dimension populaire sont données à voir, à entendre et à sentir avec les travaux des artistes. La scénographie de l'exposition immerge le public dans la complexité tout à la fois familière et extraordinaire de ce temple contemporain qu'est le stade.

Francine Fort directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture

architecture, stadiums, society

To coincide with the work beginning on the Nouveau Stade in Bordeaux designed by famous architects Herzog & de Meuron, arc en rêve centre d'architecture is organizing an exhibition entitled **stadium**.

stadium goes beyond architectural designs and technical prowess and addresses social phenomena relating to sport: branding, enthusiasm, violence, respect, exploit, money, driftings, collective, pride, competition, anthem, play, passion...

Under the influence of the globalisation of both the economy and the media, stadiums have become financial machines and systems that carry "the stadium" into the world of entertainment, which now exists on a phenomenal scale via television and the Internet: spectators *in situ* are actors taking part in the event, while home audiences are counted in their millions. Life in cities is now driven by spectacular events, and the fervour of spectators is expressed simultaneously in the four corners of the globe. In this sense, the stadium is a symbol of urban society, inasmuch as it is both local and global. It has thus become a major public space - halfway between consensus and dissensus.

The exhibition tells the story of the stadium using carefully selected material from the fields of architecture, art, and documentary. Forming the focus of architectural, urban, cultural and social issues as well as the current question of the image of large cities, the stadium is a place that fires the collective imagination. In tune with its time, anchored in its local setting but able to transcend borders, it is an icon that assumes mythical status.

The exhibition presents the Nouveau Stade in relationship to some of the most beautiful stadiums in the world, past and present. A selection of models and photographs presents emblematic stadiums through the ages as well as a new generation of multi-functional complexes. Social themes, the joys of sport, its abuses, and its popular successes are evoked by artworks appealing to all the senses.

The exhibition layout plunges the visitor into the familiar and surprising complexity of the modern-day temple that is the stadium.

Francine Fort general director of arc en rêve centre d'architecture

commissariat de l'exposition
arc en rêve centre d'architecture

direction générale
Francine Fort directrice

commissaire et scénographe
Michel Jacques architecte, directeur artistique
assisté de
Ludovic Gillon architecte, chef de projet
Rita Varjabedian architecte
Cyrille Brisou pour la réalisation scénographique

collaborations spéciales
Jean-Marc Huitorel, commissaire, critique d'art
Eric Troussicot, architecte
Sophie Trelcat, architecte et journaliste
Loup Niboyet, graphiste
Delphine Costedoat, historienne de l'art
Pauline Reiffers, Johanna Caraïre, FIFIB

aquitaniis • Fondation d'entreprise
Bouygues Immobilier •
Tollens Materis Peintures • Texaa

soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture

SPÉCIAL MERCI
Château Chasse-Spleen
groupe M6
Somifa
ADIM Sud Ouest
FC Girondins de Bordeaux
SO FOOT

merci à
IKEA
Aquitaine Boissons services
Loisirs & technique

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

